



Programme Alimentaire Mondial

Lutter contre la faim dans le monde

Briser le cycle du sida, de la faim et de la pauvreté

Publié le 26 juillet 2012

La faim et la malnutrition sont des obstacles importants à la lutte contre le VIH dans le monde. Un consensus se fait entre un nombre grandissant d'experts à la Conférence internationale de lutte contre le sida (AIDS 2012) sur la nécessité d'aider les patients vivant avec le VIH à satisfaire leurs besoins nutritionnels, urgence qui fait la différence entre la vie et la mort.



WASHINGTON DC - Le lien entre l'alimentation et le traitement du VIH n'est pas une évidence, mais pour des millions de personnes à travers le monde, il est vital à la fois pour la survie et la vie quotidienne.

Lorsque les coûts élevés des soins de santé se traduisent par une alimentation insuffisante, lorsque la malnutrition augmente le risque de mourir ou bien quand la pénurie d'aliments provoque des effets secondaires intolérables dus au traitement, la nourriture et une bonne nutrition peuvent faire la différence entre la vie et la mort.

« Heureusement, nous avons constaté à la fois scientifiquement et dans nos propres programmes, que lorsque nous aidons les personnes vivant avec le VIH à surmonter la faim et la malnutrition, nous les aidons aussi à combattre la maladie et à retrouver santé et force », a déclaré Martin Bloem, le directeur de la division Nutrition et Sida du PAM.

AIDS 2012

Lors de la Conférence internationale de lutte contre le sida à Washington DC, M. Bloem a animé un colloque sur les politiques de santé en présence d'experts venus des quatre coins du monde pour discuter de l'impact de l'aide alimentaire dans la lutte contre le VIH.

« En fournissant un filet de sécurité pour les familles qui ont perdu une source de revenus et qui sont confrontés à une hausse des dépenses, nous encourageons les gens à venir à la clinique pour recevoir et pérenniser leur traitement », a-t-il dit.

Au cours de ce colloque co-organisé par la Harvard Medical School et Partners In Health, la ministre rwandaise de la Santé Agnès Binagwaho est revenue sur la situation dans son pays.

« La nourriture est un droit humain. Mais la plupart des personnes vivant avec le VIH n'ont pas assez de nourriture, et elles en ont pourtant terriblement besoin. La seule chose à faire est de la leur donner. »

En 2011, le PAM a répondu aux besoins nutritionnels de 2,3 millions de personnes vivant avec le VIH et la tuberculose - le tueur numéro un des personnes vivant avec le VIH -, contribuant ainsi à faire un pas de plus vers l'objectif d'un accès universel au traitement.

